

“ fait venir un prêtre de St. Sulpice pour enlever le St. Sacrement que M. le Curé avait laissé dans leur chapelle, où l'un de ses vicaires allait dire la messe deux fois par semaine régulièrement depuis qu'on se servait de la nouvelle église.”

ALEXANDRE.—Malgré tout, vous étiez mieux du temps des Sulpiciens, que maintenant ?

FRANÇOIS.—Je ne sais pas comment étaient les autres paroisses sous les Sulpiciens, tout ce que je puis affirmer c'est que nous, à St. Henri, nous n'avons que gagné en les perdant.

D'abord, il ne nous ont point bâti d'église; la chapelle que nous avions et à laquelle nous avons aidé de nos deniers, était trop petite pour contenir le quart de la paroisse, et comme il n'y avait pas assez de prêtres, la moitié de la paroisse était privée de l'entendre, le dimanche.

Ensuite, le Séminaire ne nous a pas bâti d'école ni de couvent.

Enfin, avec le Séminaire, qui est riche, il nous fallait payer comme aujourd'hui, payer jusqu'à la voiture qui nous amenait le prêtre desservant.

Aujourd'hui nous payons encore, il est vrai, mais nous avons deux églises, des écoles, des couvents; au lieu d'un prêtre, nous en avons six, qui ont peine à suffire, tant il se fait de bien.

EPHRÈME.—Et c'est de même dans les autres paroisses.

HENRI.—Aussi, devons-nous bénir la Providence d'avoir inspiré à notre vénérable évêque la pensée de demembrer la paroisse de Notre-Dame.

JOSEPH.—Pour moi, après avoir appris ce que je sais maintenant, j'abandonne le parti du Séminaire.

CHARLES.—Et moi aussi.

LOUIS.—Moi pareillement.

EPHRÈME.—Et toi, Alexandre, tu ne dis rien.

ALEXANDRE.—Moi, j'ai toujours été pour le Séminaire, et, malgré tout ce qu'on pourra me dire, je ne l'abandonnerai pas.

HENRI.—Pourquoi ?

ALEXANDRE.—Parce qu'un homme ne doit jamais changer d'opinion.

HENRI.—Si c'est là ton principe, reste du côté du Séminaire : tu es digne de sa cause.

Reste avec ceux qui ont insulté et calomnié tous nos Evêques ; reste avec ceux qui ont dénigré les Canadiens ; reste avec ceux qui nous ont fait passer à Rome pour des révoltés et des imbéciles ; reste avec ceux qui nous privent de secours d'argent, lorsqu'ils reconnaissent qu'on